Écrire une histoire ensemble

Petit stylo deviendra banc

Marie They

En collaboration avec des classes de Cycles 2 et 3

BIC KIDS

Lea.fr

Nathan

Remerciements

Voici une nouvelle histoire collaborative. Les classes qui ont participé à ce projet nous entraînent dans le monde de Petit Stylo, qui a été jeté par la fenêtre par Léo, son jeune propriétaire, et récupéré par Mariam, une jeune fille à qui il aimerait tant être utile le plus longtemps possible… L'imagination tellement féconde des élèves vous surprendra…

Je tiens à les féliciter, élèves et enseignants bien sûr, pour ce beau travail un peu contrarié par un vilain virus mais qui trouve enfin son aboutissement aujourd'hui. On peut désormais feuilleter, relire et admirer les illustrations de Claire Thibon.

Édition : Pascaline Citron, Laëtitia Stella, Stanislas Dembinski
Principe de maquette et MEP : Richard Takvorian
Couverture : François Dimberton
© Éditions Nathan - Lea.fr 2020/2021

Écrire une histoire ensemble

Petit stylo deviendra banc

Marie They

En collaboration avec des classes de Cycles 2 et 3

Avant-propos

Cette collection a vu le jour sur le site pédagogique Lea.fr. Elle met en relation une auteure, Marie They, des enseignants et leur classe.

Le thème de cette histoire, en partenariat avec BIC était une occasion de réfléchir au développement durable. Des fiches d'EDD, réalisées par Kerstin Thibon accompagnaient les élèves dans cette réflexion.

C'est ainsi que fut imaginée l'histoire d'un petit stylo qui, ayant beaucoup servi, finira non pas à la poubelle, mais dans une usine de recyclage qui le transformera en matériel scolaire. Oui, Petit Stylo deviendra banc…

Voici les classes qui ont participé non seulement à l'écriture mais aux illustrations.

- École élémentaire publique de Comps
- École élémentaire publique Jean Jaurès de Moussac
- École primaire publique de Béard Géovreissiat
- École Louis Lefé d'Abilly
- École primaire publique de Porte des Pierres Dorées
- École élémentaire publique Marcel Pagnol de La Seyne-sur-Mer
- École primaire publique La Grive de Bourgoin-Jallieu

Allongé sur son lit, Léo télécharge un jeu sur sa tablette. Ses copains lui ont dit qu'il était génial et qu'ils pourraient jouer en ligne ensemble.
C'est le moment que choisit sa maman pour ouvrir la porte et lui dire :
« Fais le tri dans ton matériel, nous allons faire les courses de rentrée. D'un côté, tu mets ce qui fonctionne encore, inutile de racheter tout. De l'autre, ce qui est trop usé ou cassé. Je viendrai contrôler tout à l'heure. Ne traîne pas, on part dans dix minutes. »
Léo fait une grimace, se lève en lançant sa tablette au bout du lit, se dirige en traînant les pieds vers le bureau. Il ouvre son tiroir et en jette le contenu en vrac sur le tapis… Puis il commence le tri. Le tube de colle… il est tout durci, le bouchon a été mal fermé… À jeter… La règle et le double-décimètre… ils peuvent encore servir… L'équerre et le rapporteur.. cassés… À la poubelle… La gomme… elle a une drôle d'allure depuis qu'il a croqué dedans ! il faudrait en racheter une… Le taille-crayon… Léo hésite… quand il l'utilise, les mines se cassent, mais c'est plutôt de sa faute à lui qui appuie trop fort… Le cahier de brouillon.. il ne reste plus que deux pages vierges et il est tout froissé. À la poubelle… Et son stylo ? Il l'a utilisé toute son année de CM1… Est-ce qu'il fonctionne encore ?
Pensif, Léo regarde la signature qu'il vient de tracer pour faire un essai. Pas de doute, Petit Stylo, comme il l'appelle, est en parfait état de marche ! D'ailleurs, grâce au tube transparent, on voit bien qu'il reste encore beaucoup d'encre. Mais il est vraiment très ordinaire ! Mes copains en ont de plus jolis, pense-t-il. Que faire ? Maman va refuser de m'en acheter un nouveau… il hésite… soudain il ouvre la fenêtre… et hop, voilà Petit Stylo au milieu d'un tas d'herbe fraîchement coupé!

Tandis que Léo reprend sa tablette en attendant que sa maman l'appelle, Petit Stylo, étourdi, tente de reprendre ses esprits. Il a eu l'impression, durant sa chute, que tout son corps se vidait de son encre. Mais non, tout va bien. Le lit d'herbe sur lequel il repose est bien plus doux que le tiroir dans lequel il vient de passer deux mois. Il en savoure aussi l'odeur ! Il pense aussitôt à ces mots qu'il a écrits sur le cahier de poésie de Léo :

« Si mon stylo était magique,
Avec des mots en herbe,
J'écrirais des poèmes superbes. »

Il se souvient même du nom de l'auteur, Robert Gélis. Et de bien d'autres encore… Victor Hugo… Robert Desnos… Maurice Carême… Et tous les poèmes, il les a aussi gardés en mémoire. Tracer des mots si jolis, c'était le moment préféré de la semaine. Mais les leçons, les exercices, tout l'intéressait. Il n'en voulait même pas à Léo quand celui-ci mordillait son capuchon en cherchant une réponse. C'était son compagnon, son ami, on est indulgent avec ses amis !
Léo ! Petit Stylo réalise soudain que Léo l'a abandonné. C'est un choc plus douloureux encore que la chute elle-même. Il va terminer sa vie de Petit Stylo au rebut alors qu'il pourrait rendre tant de services encore ! Il faisait confiance à Léo et celui-ci ne se soucie plus de lui !
Pendant ce temps, Léo ne pense qu'à s'amuser. Il s'inscrit sur le nouveau jeu qu'il vient de télécharger. L'identifiant, c'est son prénom. Il reste à définir le mot de passe.
— « Je vais choisir Vinci6. C'est facile à retenir. Vinci pour Léonard de Vinci, c'est le nom de la résidence. Et 6… ben, « sisix» c'est rigolo! Je vais le noter quand même. »
Il ouvre machinalement son tiroir.
« Ah! Mince, j'ai jeté mon stylo ! »
Il se dirige alors vers la fenêtre. Petit Stylo est bien là, sur le tas d'herbe que le jardinier de la résidence ne tardera pas à ramasser. Le voir là, par terre, lui fait mal au coeur. Il l'aimait bien, quand même, son Petit Stylo ! Il tressaille quand il entend sa maman ouvrir la porte.

— « Qu'est ce que tu fais à la fenêtre ? Tu n'as même pas encore mis tes chaussures. Et tu ne t'es même pas peigné ! J'ai pris rendez-vous chez le coiffeur demain. Tu es bien mieux avec les cheveux courts. Et ton tri, c'est n'importe quoi ! combien de fois faudra-t-il te dire que le papier ne se jette pas avec le plastique ! Allez, dépêche-toi ! On part dans cinq minutes. »

Ah, le tri ! Léo sait bien que c'est important, mais il est tellement étourdi ! Il se rend compte soudain qu'il a eu une très mauvaise idée. de jeter Petit Stylo sur l'herbe. Si le jardinier ne le remarque pas, il va finir au compost. Et ce n'est bon ni pour lui, ni pour le compost ! Il a étudié cette année la manière dont un sol vivant digère une feuille tombée à terre. Les bactéries et les champignons s'en donnent à coeur joie puis les cloportes, les mille-pattes, les larves d'insectes et font circuler les matières organiques qui forment l'humus. Enfin les vers de terre enfouissent l'humus dans la terre. Léo a adoré cette idée que des plantes ne meurent pas vraiment puisqu'elles aident d'autres plantes à naître et se développer. C'est la même chose dans le bac à compost où l'herbe va être jetée. Elle servira d'engrais pour des fleurs ou des légumes. Il faut absolument récupérer Petit Stylo !

Il prend à peine le temps de lacer ses chaussures et, quatre à quatre, descend les deux étages qui le séparent de l'entrée de la résidence. Le tas d'herbe a disparu ! Une fillette qu'il ne connait pas court vers l'entrée voisine. Léo crie : « Tu as vu le jardinier ? » Elle se retourne, faisant valser ses boucles noires : « Je l'ai vu ramasser l'herbe et la jeter dans la remorque du camion là-bas... »
Léo, consterné, voit le camion vert tourner au coin de la rue... Il est arrivé trop tard ! Il s'en veut.
« J'avais trop envie de jouer avec la tablette et je n'ai fait que des bêtises ! » se dit-il.
Tête basse et le pas lourd, Léo remonte l'escalier. Mais, dans l'immeuble voisin, la petite-fille aux boucles brunes, grimpe d'un pas léger, serrant dans sa main.. Petit Stylo !

Arrivée au second étage, elle pousse la porte de l'appartement en criant à tue-tête :
— « Maman, Maman, j'ai trouvé un stylo ! »
— « C'est sûrement quelqu'un de l'immeuble qui l'a perdu ! Je vais mettre une annonce dans l'entrée. »

— « Non, Maman, je t'assure. Je l'ai vu tomber d'une fenêtre du premier étage. Quelqu'un l'a lancé sur le tas d'herbe pour s'en débarrasser. »
— « Quel manque d'éducation ! ! Pourtant on insiste beaucoup en France sur l'importance du tri ! et sur l'hygiène aussi ! Lave-toi donc bien les mains et brosse le stylo aussi ! »

Petit Stylo n'apprécie pas trop le nettoyage auquel le soumet la petite fille dont il ne connaît pas encore le nom. Heureusement, elle a laissé le capuchon qui protège la bille ! Le séchage avec une serviette toute douce lui plaît bien davantage.
— « Viens me montrer ce stylo, Mariam… »

— « J'arrive, Maman, il doit fonctionner, il y a encore plein d'encre ! Je suis tellement contente ! Je vais pouvoir écrire mon histoire ! »
— « Et pour la rentrée, on ira, samedi, acheter ton matériel, peut-être même te choisir une tenue neuve. Papa va bientôt recevoir son premier salaire. »
— « Notre cauchemar est fini, Maman chérie. Nous avons bien fait d'apprendre le français avant de quitter la Syrie. Papa a trouvé du travail à la bibliothèque. Toi, tu vas bientôt être nourrice. Les enfants t'adoreront, tu es la plus géniale des mamans et la plus jolie ! »
— « Et toi, tu vas pouvoir te faire des amis à l'école. »
— « En attendant, mon meilleur ami, c'est ce stylo! C'est à lui que je vais confier tous mes secrets. »

Petit Stylo, s'il le pouvait, s'illuminerait de plaisir ! Mariam vient de le caresser avant de le poser sur une chaise à côté d'une pile de cartons d'emballage de pâtes.
— « Tiens, pas de bureau dans cette chambre ! Je ne risque pas d'être enfermé dans un tiroir ! «
En effet, la pièce est presque nue en dehors de photos et de dessins accrochés aux murs. Petit Stylo observe sa nouvelle amie. Quels magnifiques yeux bleus, pétillants d'intelligence ! Des boucles brunes encadrent un visage au teint de cannelle ! Elle est plus petite que Léo, mais elle a peut-être le même âge ! Gracieuse, élancée, faisant tournoyer sa jupe rouge, elle va chercher une autre chaise de l'autre côté du lit. Peut-on vraiment parler d'un lit ? C'est un simple matelas posé par terre. Elle place la chaise devant celle où repose Petit Stylo, met sur ses genoux le coussin qui lui sert d'oreiller, s'empare d'une feuille de carton qu'elle place du côté qui n'est pas imprimé et saisit Petit Stylo. La voilà prête pour écrire sur ce bureau portatif ! Elle frémit d'impatience, tout autant que Petit Stylo, inutilisé depuis trop longtemps.
« Mais que fait-elle ? se dit-il, elle écrit de droite à gauche !
Aïe, aïe, aïe ! je n'y comprends plus rien ! » Son encre se fige… Mariam est déçue.

— « Ne me lâche pas, Petit Stylo. » supplie-t-elle en frottant la bille dans la paume de sa main.
— « Elle connaît mon nom ! et sa peau est toute douce… »
Cela détend Petit Stylo qui laisse courir son encre sur le carton. Mais il n'est pas au bout de ses surprises. Voilà ce que vient d'écrire Mariam :

مريم

Il n'a jamais écrit de telles lettres de sa vie de stylo, mais, instinctivement, il sait que cela signifie Mariam ! et il a raison ! en dessous, la petite fille a écrit :

Mariam

C'est ainsi que Petit Stylo commence une nouvelle vie, en découvrant une nouvelle langue, l'arabe. Tous les matins de cette semaine-là, Mariam fait danser, courir, voler Petit Stylo au fil de l'histoire, celle d'une petite fille syrienne obligée de quitter son pays à cause de la guerre et arrivée en France avec ses parents. Une petite fille tellement triste de ne plus voir sa famille ni ses amis, mais tellement soulagée de ne plus craindre les tirs ou les bombes. Petit Stylo s'attache beaucoup à cette enfant et fait pour elle de gros efforts. C'est bien plus difficile d'écrire sur du carton que sur le beau papier glacé dont il l'habitude, mais il est heureux de lui offrir le plaisir de raconter son histoire.

Le samedi matin, Petit Stylo se demande ce qui se passe. Mariam n'est pas venue après le petit déjeuner, comme d'habitude. Elle est partie directement à la salle de bains. Quand elle en sort, ses cheveux sont coiffés en deux couettes tenues par des élastiques roses. D'ailleurs, tout en elle est rose aujourd'hui ! Son tee-shirt orné d'une licorne en sequins, son jean et ses baskets ! Seule sa veste est blanche. Est-ce qu'elle part à la fête ? Non, tout simplement au supermarché pour acheter enfin des fournitures scolaires et, peut-être, une tenue neuve. Elle est toute excitée à cette idée ! Papa a même promis que l'on mangerait un sandwich là-bas, pour fêter son premier salaire.
Petit stylo reste donc seul… et très inquiet… Est-ce que Mariam ne va pas le jeter, elle aussi, quand elle reviendra avec un stylo tout neuf ? Lorsque la famille est de retour, dans l'après-midi, il s'attend au pire. Il écoute la conversation dans le salon.
— « Viens, ma chérie, » dit la maman, « nous allons ôter les emballages et ranger ton matériel. »
— « Lis-moi la liste, Maman, je vais tout mettre dans la trousse d'abord. Puis la trousse et le reste dans le cartable.
— « Avant de commencer, viens choisir les couleurs pour tes étagères et ta boîte à secrets », les interrompte le papa.

Petit Stylo se demande si cette boite n'est pas une prison dans laquelle il finira ses jours. Il est rassuré quand il entend Mariam dire :
— « La trousse est prête, il ne manque plus que mon stylo mais j'en ai besoin ce soir… »
Un peu plus tard, son papa arrive portant plusieurs cartons qu'il a décorés. Il les dispose contre le mur et cela fait de jolies étagères. Mariam le suit, tenant son cartable et la boite à secrets, une boîte à chaussures couverte d'un papier doré scintillant. Elle y dépose les feuillets sur lesquels elle a écrit son histoire cette semaine.
— « Oh », pense Petit Stylo, « une prison dorée, c'est une prison quand même… »
Mais elle referme le couvercle et laisse Petit Stylo, soulagé, sur le chaise. Elle retourne au salon, revient avec un cahier bleu qu'elle pose à côté de lui.

-« Ce soir, je vais écrire un poème ! »
En disposant le cahier sur son coussin, elle remarque une inscription : papier recyclé.

-« Qu'est ce que ça signifie, Papa, papier recyclé ? »
— « Cela veut dire que l'on n'a pas coupé d'arbres pour le fabriquer. On a utilisé des vieux papiers ou cartons. C'est pour cela qu'en France, il y a différentes poubelles. On prend exemple sur la nature, elle transforme ses déchets pour nourrir de nouvelles plantes et, nous, nous utilisons le vieux papier pour en fabriquer du neuf. »

-« C'est une bonne idée ! Tiens, le premier poème de ce cahier, je vais l'intituler « La nature » . Je vais courir un peu pour chercher l'inspiration. Tu es d'accord, Petit stylo ? »

Petit stylo sait bien que Mariam n'attend pas de réponse, mais il se dit qu'il serait vraiment heureux s'il pouvait encore servir après avoir été mis à la poubelle ! Lorsque la petite fille est de retour, il devine, à son grand sourire qu'elle a trouvé les mots qu'elle cherchait. Ce n'est pas un, mais deux poèmes qu'elle écrit… Le premier, sur la toute première page, celle où elle trace aussi aussi son nom et la date.

Un jour… j'ai dû quitter mon pays
Des rêves… ma tête en est remplie
Une nouvelle vie… c'est une chance
Mon pays d'adoption… c'est la France

Le second, s'intitule « Si j'étais »…

Si j'étais de l'herbe, j'observerais les insectes.
Si j'étais une fleur, elle serait de mille couleurs.
Si j'étais un bouleau, je chanterais pour les oiseaux.
Mais je ne suis qu'une enfant émerveillée devant tant de beauté !

© Classe de Barbara, école Louis Lefé à Abilly

Le lundi suivant, dans l'appartement 7E de la résidence Léonard de Vinci, le réveil sonne à 7 heures. C'est la rentrée des classes ! Léo coupe vite la sonnerie et se lève aussitôt, il est trop heureux de revoir aujourd'hui ses copains ! Jouer en ligne, c'est bien mais se parler et s'amuser dans la cour de récréation, c'est encore mieux !
Dans l'appartement 6F, c'est la maman de Mariam qui la réveille à 7 heures. Elle aussi se lève tout de suite ! Elle attend avec impatience et redoute en même temps cette journée. Elle aimerait tant se faire des amis !
À 7 heures 15, ils enfilent leurs vêtements neufs. Mariam a choisi des couleurs claires qui mettent en valeur son teint hâlé et sa chevelure d'ébène. Léo n'a pas changé ses habitudes, il préfère le noir. Seules exceptions, ses basket blanches et le bracelet rouge à son poignet.
À 7 heures 30, ils prennent tous deux leur petit déjeuner dans la salle à manger. Un mur les sépare. Si l'un frappait ou criait très fort, l'autre l'entendrait sûrement. Ils sont voisins mais ne le savent pas encore.

À 8 h 05, Mariam sort de l'entrée F. Elle serre très fort la main de sa maman. Son père tient à la main le vélo qu'il utilise pour se rendre à la bibliothèque.
À 8 heures 15, Léo sort de l'entrée E et monte dans la voiture à côté de sa maman. Son père est parti très tôt car il travaille dans la ville voisine.

À 8 heures 20, ils arrivent tous deux dans la cour de l'école mais leurs regards ne se croisent pas. Léo court vers ses amis. « J'espère qu'on sera dans la même classe! » Ils éclatent de rire… ils l'ont dit en même temps. Mariam observe timidement tous les visages inconnus des enfants de son âge. Ils se sourient, s'interpellent mais c'est comme si elle était invisible à leurs yeux…

Lorsque le directeur procède à l'appel des CM2, le premier nommé, c'est Léo. AUGIER Léo…. Mariam reconnaît bien le jeune garçon qui lui a parlé l'autre jour. Il porte les mêmes lunettes rondes et un bracelet rouge au poignet. Ses cheveux sont plus courts, mais cela lui va bien. On remarque mieux

la couleur de ses yeux, un vert pétillant ! « Il habite près de chez nous, Maman ! Pourvu que je sois dans la même classe ! »
Mais il lui faut être patiente, elle sera, comme d'habitude, la dernière ! Enfin, on l'appelle : ZUAIYIN Mariam. Quelle chance ! Un sourire éclaire son visage. Léo, lui, est bien sombre ! ses copains ne sont pas dans sa classe !

Ce jour-là, ils n'auront pas l'occasion de se parler. À la récréation, Léo rejoint ses copains de l'autre classe de CM2 et ignore Mariam. Il a bien reconnu, lui aussi, la petite fille aux boucles brunes, mais sa fierté l'empêche de lui parler le premier. Le midi, il mange à la cantine et Mariam rentre chez elle et le soir, il reste à la garderie.

Lorsque Mariam prend Petit Stylo pour raconter l'histoire d'un petite fille invisible, si triste qu'elle voudrait habiter sur une autre planète, celui-ci se dit qu'il faut faire quelque chose… Il mijote un plan… Le lendemain, lorsque Mariam s'assoit sur un banc, à la récréation, avec ses seuls amis, son cahier et son stylo, il gigote tellement, au moment où passe Léo, qu'il tombe ! Aussitôt, celui-ci le ramasse. C'est l'occasion de parler à Mariam sans perdre la face ! Petit Stylo ne s'était pas trompé ! Il connaît bien Léo et sait qu'il est gentil.
— « Tiens, tu as perdu ton stylo ! j'avais le même l'an dernier. C'est bien toi qui habites à côté de chez moi ? »
— « Oui, c'est toi qui m'as demandé où était le jardinier, l'autre jour ? »
— « Je le cherchais pour récupérer mon stylo, justement. Maladroitement, je l'avais lancé sur le tas d'herbe ! »
Petit Stylo sursaute ! Maladroitement, maladroitement… il pourrait dire qu'il l'a fait exprès !
— « Ah, c'est ton stylo, » dit Mariam, « alors ! je vais te le rendre ! »
Petit Stylo s'agite ! ce n'est pas du tout ce qu'il avait prévu !
— « Non, garde-le, cela me fait plaisir que tu l'aies récupéré. Ce n'était pas malin de l'avoir jeté alors qu'il fonctionnait encore. J'en ai un nouveau. »
Petit Stylo approuve… c'est honnête de reconnaître ses erreurs.

La sonnerie interrompt cette conversation qui a fait trois heureux, Mariam qui garde son stylo et se dit qu'elle n'est plus invisible, Léo dont la bêtise s'est trouvée réparée et qui n'est pas mécontent d'avoir parlé à une fille sans que ses copains ne se moquent de lui et Petit Stylo qui se félicite d'avoir réuni ses deux propriétaires. Il va bientôt se rendre compte que c'est vraiment ce qui pouvait lui arriver de meilleur.

De retour en classe, ils découvrent, sur le bureau deux boîtes. Dans l'une, des sujets d'exposés, dans l'autre, les noms des élèves. les sujets et les équipes vont être tirés au sort. Léo aurait adoré travailler avec ses copains de l'an dernier, mais puisqu'ils ne sont pas là, il se dit que Mariam, après

tout, pourrait faire une bonne co-équipière. Elle pense la même chose. Ils sont voisins, ce serait plus facile…
Ils ne montrent pas trop leur joie lorsque le hasard les désigne comme partenaires mais font la grimace à l'énoncé du sujet : l'économie circulaire.
À la fin de la journée, ils se donnent rendez-vous pour travailler ensemble le lendemain, mercredi.
— « Nous pourrons travailler à la bibliothèque, dit Mariam. Mon père nous aidera. Il nous guidera pour trouver des documents. »

Les voilà donc installés dans la salle de travail. Monsieur Zuaiyin les rassure. « L'économie circulaire, c'est très simple. Tous les produits que nous fabriquons, on les utilise puis on les jette. Ils ont donc un début et une fin, comme une ligne. Si l'ont choisit de recycler les objets jetés en en fabriquant de nouveaux, la fin redevient le début, comme dans un cercle… Vous allez donc chercher des exemples de produits fabriqués à partir d'objets jetés… Voici les livres et revues que j'ai trouvés sur ce sujet. Prenez des notes, on en discutera plus tard. »
Toute la matinée, les deux amis travaillent. Léo ne se souvient pas avoir lu aussi longtemps de toute sa vie. Il trouve cela tellement passionnant qu'il emprunte quelques livres pour continuer à travailler à la maison. Mariam prend des notes à toute vitesse. Petit Stylo est mis à contribution.! Jamais une minute de pause. Les deux amis ne voient pas le temps passer, mais lui se sent très fatigué.
L'après-midi, Léo sonne à la porte de chez Mariam.
— « Regarde ce que j'ai trouvé sur ma tablette ! » Tout excité, il lui montre une vidéo. « Une entreprise transforme des stylos en bancs, tables, tours d'arbres pour les écoles. Ils sont broyés, transformés en granules, et moulés en planches. Avec 4800 stylos, on peut faire un banc ! »
— « Quelle bonne idée ! On pourrait proposer à la classe de collecter les stylos, ceux des élèves, ceux des maitres, ceux des parents. »
— « Et ton père pourrait mettre une poubelle spéciale à la bibliothèque. »

Petit Stylo a tout entendu. Lui, qui se sent si fatigué aujourd'hui, se dit que ce n'est pas grave si l'encre lui manque un jour. Il connaîtra une nouvelle vie dans laquelle, il rendra encore bien des services et se régalera des conversations entre amis qui auront choisi de se reposer sur lui.

Petit stylo deviendra banc

« J'en ai assez de rester dans ce tiroir ! Au fait, je m'appelle Petit Stylo ! Voici qu'un jour, Léo, m'a pris et m'a jeté par la fenêtre. Mais une petite fille nommée Mariam m'a récupéré. J'aimerais bien pouvoir lui être utile. Etre utile le plus longtemps possible… c'est mon vœu le plus cher ! » Découvrez comment Léo et Mariam, devenus amis, cherchent à exaucer ce vœu…

Une histoire collaborative
écrite par Marie They
en collaboration avec
des classes de Cycles 2 et 3

BIC KIDS
Lea.fr
Nathan